PATRIMOINE ET TRADITIONS

n° 42

"D'azur, à la bande d'argent coticée de gueules, accompagnée en chef d'un Lion d'argent et en pointe d'un cep à l'antique d'or fruité de pourpre."

Labourages et pâturages...

C'était selon Sully, les deux mamelles de la France au temps d'Henri IV. Deux siècles plus tard Brisson, le père des physiocrates, ne dit pas autre chose quand il affirme qu'il n'est de richesses que de l'agriculture, ce qui est vrai jusqu'au jour où la révolution industrielle vient relativiser cette vérité première.

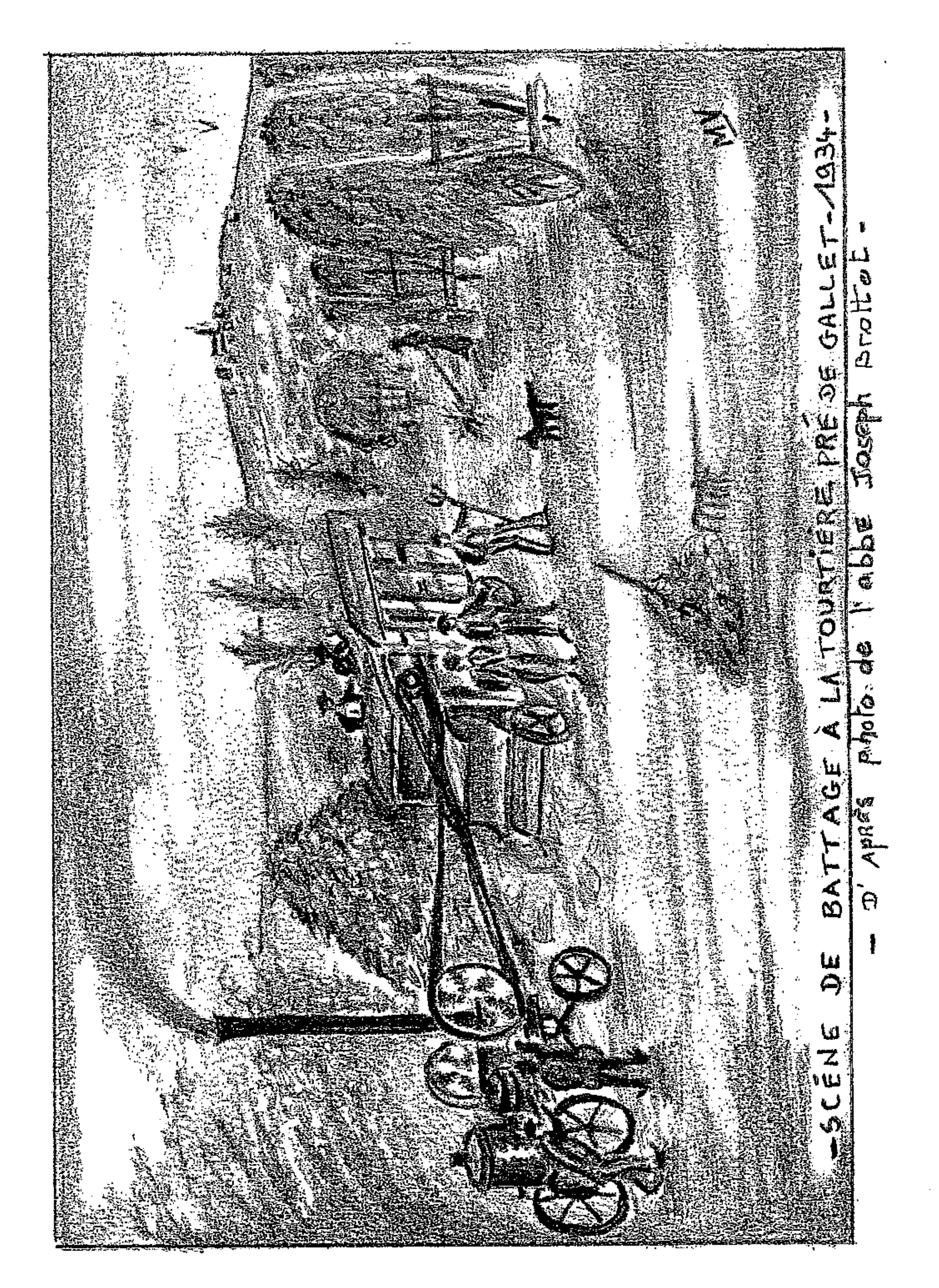
A Millery en 1900 une partie importante de la population vit d'agriculture. La majeure partie du territoire est plantée en vigne et les travailleurs de force sont les clients habituels de ces vins de faibles degrés. Il y a presque autant de chevaux que d'exploitations et dès les premiers beaux jours, c'est un trafic incessant vers la plaine

de Gravignon, Coutois, Tranchissome, le Coin, Champ-de-bief, Chapèze, Chatanay. Deux maréchaux-ferrants assurent l'entretien de cette importante cavalerie : Vergnais, rue du Rave, Déchelette, rue Bourchanin ; et le son du marteau qui tinte sur l'enclume fait joyeusement écho à celui des cloches. Un charron fabrique charrettes, tombereaux, "breaks[1]". Ensuite, le relais est pris par Leroyer, à Charly. L'activité la plus intense se concentre au moment des vendanges, les uns transportant pour les autres qui n'ont pas d'attelages. Dans l'autre sens, de lourdes charrettes assurent des livraisons de vin chez les mineurs du bassin stéphanois, tels François et Philippe Mazancieux, voituriers à deux chevaux.

La saison se termine en octobre avec la distillation du marc de raisin. En 1920, alors que le vignoble a presque retrouvé ses potentialités d'avant le phylloxera, quatre alambics distillent sur la place de Millery : Mathieu Perrin, venu de Grigny, les Henry, venus de Taluyers et Brignais ainsi que la coopérative fondée cette année-là. De Mornant vient encore Palluy, le père de Jean Palluy qui présidera le Conseil général. La "Coopérative de Distillation de Millery" s'installe ensuite définitivement sur un terrain acheté à la famille Tortel, à l'angle du chemin de Frontigny et de la rue du Rave. Un bâtiment sera construit où Honoré Caillat (père) distillera pendant 30 ans. Pour loger les importantes récoltes de vin qui succèderont au phylloxera enfin contrôlé, deux tonneliers entretiennent la futaille de bois, la seule utilisée : Ogier, à la Côte Marquis, Tortel, rue du Rave.

En 1936, Gilbert Fabre, premier du nom crée le Marché aux Vins de Millery, après qu'une délégation de la

[1] vient de l'anglais. Introduit dans la langue française en 1830 par le dictionnaire de Dauzat, désigne une voiture à quatre roues tirée par des chevaux dont la partie avant comporte un siège surélevé et l'arrière deux banquettes longitudinales..



Municipalité se soit inspirée de celui de Chavanay, lors d'un mémorable voyage. C'est maintenant le rendez-vous annuel incontournable de l'aire d'appellation, en même temps que les Vins du Lyonnais obtenaient la consécration en 1984 en devenant A.O.C., beau résultat dû au parcours sans faute accompli par de grands présidents qui avaient nom Grizard, Jacques Némos, Paul Caillat, Pierre Jomard et aujourd'hui Régis Descotes.

Dans le même temps, d'autres préfèrent courir l'aventure de la production fruitière. Une autre aventure en effet, car rien 'est acquis d'avance. Les sols et le climat conviennent particulièrement au pêcher, est-ce suffisant ? La "Coopérative Fruitière de Millery", fondée en 1912 a pour directeur Etienne Bugnet, l'aïeul d'une grande famille d'arboriculteurs. Une nouvelle profession apparaît : "expéditeur en fruits". Il s'agit de mettre en marché des fruits cueillis à l'état voisin de la maturité, donc fragiles à expédier dans la région Rhône-Alpes et au-delà, ce qui ne va pas sans risques. Entre les deux guerres s'installent Gilbert Fabre (le grand-père) à l'emplacement actuel des transports Verney, Louis Gelas (à la Valois), Jean Fond (rue du Rave), Etienne Ganet succède à Etienne Bugnet à la direction de la coopérative installée rue Bourchanin et dont Henri Bonnefond sera le dernier directeur.

Pendant les mois d'été règne une intense activité des "breaks" et de chars à bancs venant livrer des fruits dans les emballages qui ignorent la palettisation et où travaille une nombreuse main-d'oeuvre principalement féminine. Jusqu'en 1945, l'expédition se fait par chemin de fer à la gare de Millery-Montagny.

On voit ainsi le rôle irremplaçable tenu par les chevaux pour labourer les plantations et transporter les récoltes. On fauche le foin dans les vallons où le terrain

suite et fin page 9

Sortie Annuelle Patrimoine et Traditions

dimanche 26 juin 2004

Patrimoine et Traditions vous propose cette année de découvrir le **Tricastin.**

Au sud de Montélimar est une vaste zone viticole, d'appellation contrôlée depuis 1973 (Coteaux du Tricastin) qui s'étend sur 21 communes. Les premières vignes auraient été plantées par les Phéniciens, suivis des Romains qui colonisèrent cette région et la population gauloise qui l'habitait, les "Tricastini" : à Donzère, dans la vallée du Rhône se trouve les vestiges d'une des plus grandes "villas" viticoles du début de l'ère chrétienne (Ier siècle ap. JC). Outre la vigne, notre voyage nous fera traverser des champs de lavande, plantes aromatiques, chênes truffiers et oliviers... sous le soleil !

Après avoir quitté l'autoroute à Montélimar sud, nous ferons une première courte halte à **la Garde Adhémar** pour admirer depuis son belvédère (place de l'église et de l'ancien château) d'où l'on voyait venir de loin les cavaliers, la vallée du Rhône et, au-delà, le début des montagnes du Vivarais.

Puis nous serons attendus à **Saint-Paul-Trois-Châteaux**, capitale des Tricastini, puis ancien évêché jusqu'à la Révolution. La visite à pied, dans le dédale des rues étroites nous mènera jusqu'à la cathédrale de style roman provençal, classée monument historique en 1841 et édifiée à partir de la première moitié du XIIe siècle. On la compare souvent à Saint-Trophime d'Arles.

suite et fin page 8



PATRIMOINE ET TRADITIONS

Millery

propose

Dimanche 26 juin 2005

Excursion d'une journée
en Tricastin (Drôme provençale)

Après avoir quitté l'autoroute à Montélimar-sud, direction **la Garde Adhémar** et son belvédère puis découverte pédestre de **Saint-Paul-Trois-Châteaux** et de sa cathédrale romane à 10 h 30 ; **déjeuner à Saint-Restitut au coeur de la garrigue puis visite du château de Suze-la Rousse à 15 heures.** Direction Bollène et **retour à Millery** vers 20 heures

Rendez-vous à 07 h 00 - Parking salle des fêtes

Retour prévu vers 20 heures

Transport par autocar	**Prix adhérent :**	**50 euros**
et selon disponibilités	**non adhérent :**	**55 euros**

Remplir le coupon joint, le découper et le déposer accompagné de votre règlement, sous enveloppe, dans la boîte PATRIMOINE ET TRADITIONS

en mairie (tambour d'entrée)

avant le 11 juin prochain



PATRIMOINE ET TRADITIONS

Millery

Monsieur, Madame, Mademoiselle

nom

prénom

adresse

tél *(impératif pour vous joindre ultérieurement)*

participera à l'excursion "en Tricastin"

le dimanche 26 juin 2005

Prix ***50 euros par adhérent (adulte)***
55 euros pour non adhérents *bienvenus en fonction des places disponibles*

Je serai accompagné(e) de adultes et de enfants*

Règlement par chèque joint d'un montant de ______________

Date Signature

si des enfants vous accompagnent, nous contacter en indiquant leur âge et leur nombre.* ***Merci*

suite de la page 5

A **Saint Restitut**, village remarquable tout proche, nous déjeunerons dans une auberge au coeur de la garrigue puis reprendrons notre route pour le **château de Suze-la-Rousse** (monument historique depuis 1964) au coeur d'un parc ampélographique de plus de 70 cépages issus des principaux vignobles du monde. La construction de cette propriété, (appartenant maintenant au Conseil général de la Drôme) a débuté au XIIe siècle financée par les princes d'Orange, suivis des seigneurs des Baux. Un très grand prieuré clunisien jouxtait le château. Evêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux, prieuré dépendant de Cluny et château des très catholiques marquis des Baux face au Vivarais et à l'arrière pays diois protestant, tout concourrait à faire du Tricastin le théâtre d'âpres luttes durant les Guerres de Religion. Restauré aux XVe mais surtout XVIe et début XVIIe siècles le château offre encore de loin l'aspect d'une superbe forteresse médiévale, surplombant le village.

Retour par Bollène jusqu'à Millery en empruntant l'autoroute, sans oublier une halte pour les gourmands à l'aire de Montélimar sud.

Un bulletin d'inscription vous est proposé (feuille de couleur au centre du présent journal). Le prix de la journée, voyages, repas et entrées des différents sites inclus, est fixé à ***50 euros.*** Les non-adhérents à Patrimoine et Traditions souhaitant se joindre au voyage sont les bienvenus dans la mesure des places disponibles (***55 euros***).

Si vous êtes intéressé(s), complétez le bulletin que vous accompagnerez de votre règlement (*50 places disponibles).*

Il est à déposer dans notre casier postal dans le tambour d'entrée de la mairie sous enveloppe fermée

avant le 11 juin 2005

Christianne Déaux
et Philippe Descours

suite de la page 4

mouillé ne permet pas d'autres cultures et aussi en Garon dont la situation gélive et les crues de la rivière en font des terrains de faible valeur.

Outre le foin, il faut aussi récolter de la paille et de l'avoine pour les chevaux et, en cas de besoin, aller s'approvisionner de l'autre côté du Rhône, à Solaize. C'est tout près mais on l'appelle encore "le Dauphiné".

Bon an, mal an, on "bat à la machine" dans les différents quartiers de Millery. Mathieu Cinquin, entrepreneur de battage, se déplace d'un endroit à l'autre. C'est toujours difficile, Millery ne disposant pas des larges portails et des cours spacieuses qui existent en Dauphiné. Dans la chaleur estivale, la poussière et la fatigue qui augmente avec les heures de la journée, aucun des 25 postes nécessaires n'est de tout repos, ce qui fait dire quelquefois qu'on n'est pas aussi bien à la batteuse qu'autour d'un pressoir. Mais le blé garde sa valeur de symbole. Le pain de trois livres entre dans la nourriture quotidienne de beaucoup de familles. Il existe trois boulangeries : Camus en bas du Guicholet, Boulieu à la place Vieille, Bourette à la rue Chaude.

Ainsi vont les travaux et les jours à Millery entre 1900 et 1950; Beaucoup de monde, beaucoup de travail pour un revenu souvent aléatoire. Si ce n'est pas toujours la prospérité, c'est du moins le plein emploi. Etait-on heureux ou malheureux, qui pourrait le dire ? Un économiste ? Un philosophe ? Maintenant, la pièce est jouée. A chacun sa vérité.

Philippe Perrin

Atelier "outils agricoles"
des nouvelles...

L'atelier "outils" démarre enfin avec la petite équipe mise en place. L'inventaire du stock (plus de 50 types de matériels différents) a été perturbé par les conditions hivernales jusqu'à ces derniers jours : il n'a pas été possible de sortir le matériel du hangar pour procéder à son rangement. Les beaux jours revenus, l'équipe "outils" se remet au travail.

Mais déjà, plusieurs matériels sont en cours de rénovation : une *triandine*, une *serpe*, une *faucille*, un *pulvérisateur*, une *souffleuse*.

Objet de l'atelier "outils agricoles"

- Etablir de façon thématique des fiches papier et informatiques d'outils agricoles possédés par Patrimoine et Traditions comportant :
  1. la classe (outil de tonnelier, de vigneron...)
  2. la photo ou le dessin de l'objet
  3. la description
  4. le mode d'emploi
  5. un historique de l'objet
  6. la documentation de référence
  7. l'origine ou le propriétaire

- Remettre en état les objets les plus intéressants à partir d'un choix qui sera effectué par le groupe.
- Présenter les matériels les plus représentatifs à l'occasion de certaines manifestations (Forum des associations, Foire Artisanale, Expositions propres à Patrimoine et Traditions ou organisées conjointement).
- Notre souhait serait de présenter ces outils de manière permanente dans un local qui nous serait affecté. Plusieurs matériels (dont certains de grande taille) nous sont proposés et nous ne pouvons les accepter faute de local pour les mettre en valeur.

"Circuit des églises gothiques en pays lyonnais"

Nouveauté

L'A.P.R.A.C. (Association de Promotion Rurale d'Art et de Culture) dont le siège se trouve à la Chambre d'Agriculture du Rhône, organise depuis 1991 un circuit des églises romanes en Lyonnais : Montagny, Taluyers, Saint-Laurent d'Agny... chaque année le 1er dimanche du mois d'avril à octobre.

Sur le même principe (contribuer à la mise en valeur du patrimoine religieux, organiser leur visite, favoriser un supplément de vie aux édifices sélectionnés avec, par exemple, tous les deux ans des concerts du mouvement "A coeur Joie"...), **un circuit des églises gothiques en Pays lyonnais** sera proposé **à partir du 17 avril prochain.**

Les églises retenues sont celles de **l'Arbresle, Chevrières, Eveux, Millery, Mornant, Saint-Symphorien sur Coise, Larajasse, Saint-Médard en Forez.** Certaines sont situées dans le département du Rhône, les autres dans celui de la Loire, les limites du Lyonnais d'avant la Révolution étant différentes de celles, réductrices, de l'après Révolution. Le mot *"gothique"* appelle à notre imagination, les grandes cathédrales d'Ile de France ; la modeste église de Millery a été construite à cette époque (XVe siècle), bien des éléments architecturaux en témoignent.

Qu'est-ce qu'une église au Moyen Age ? C'est le premier bâtiment édifié en pierre dans un village (et souvent le seul) ; c'est l'unique lieu de rencontre des villageois à la fois administratif, festif et religieux. Les moines présents parmi la population des campagnes sont à l'origine des édifices romans (du XIe au XIIIe siècle). Les églises gothiques (XIV et XVe siècles) demandent un savoir faire plus élaboré, de l'argent disponible et correspondent à l'esprit des villes. Cependant certaines sont construites dans les villages de la campagne lyonnaise car elles dépendent directement des grands Chapitres de Lyon (Saint-Jean, Saint- Irénée, Saint-Just notamment). C'est le cas de Millery où l'un des chanoines de Saint-Jean était bénéficiaire d'une grande partie de la dîme prélevée sur le vin, d'un très bon rapport.

Des bénévoles accueilleront les visiteurs (individuels ou groupes) dans l'église de Millery, **les troisièmes dimanches du mois entre Pâques et Toussaint, à partir de 14 h 30.**

Brochure disponible *lors des permanences à l'église ou à l'antenne de l'Office de tourisme, mezzanine de l'Espace rencontre, le mercredi après-midi*

PATRIMOINE ET TRADITIONS

vous invite à son

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

mardi 12 avril 2005
20 h 30

Salle des Fêtes
Millery

suivie du rappel de sa journée 2004
au château de Drée et à Charlieu

En partenariat avec l'Office de tourisme de la Vallée du Garon, Patrimoine et Traditions assurera

le dimanche 05 juin 2005 à 15 heures
une visite commentée du centre du village *(durée :2 h. environ)*

Inscriptions et programme complet disponible à **l'antenne de l'Office de Tourisme en mezzanine du nouvel Espace-rencontre, le mercredi après-midi...**

Bulletin distribué à titre gracieux en 1 650 exemplaires